

SUJET PROPOSÉ POUR UN CONTRAT DOCTORAL D'ÉTABLISSEMENT ANNÉE 2024

UNIVERSITÉ

Indiquer le nom complet de l'établissement : Nantes Université

UNITÉ DE RECHERCHE

Nom complet (sigles ou acronymes développés) : Centre de Recherches en Histoire Internationale et Atlantique (CRHIA)

Numéro de l'unité de recherche : UR 1163

Directeur de l'unité de recherche : Professeur Eric Schnakenbourg

SUJET DE THÈSE

Intitulé du sujet de thèse (en Français)

La prise en charge des jeunes filles : une cause philanthropique transnationale (1860-1939).

Intitulé du sujet de thèse (en Anglais)

The Care of Girls: A Transnational Philanthropic Cause (1860-1939).

Mots clés (en Français)

Réforme sociale ; internationalisation de l'assistance ; permanences confessionnelles ; protection et éducation des jeunes filles ; action sociale au féminin ; écritures associatives ; histoire transnationale ; circulations des savoirs, des pratiques et des personnes.

Mots clés (en Anglais)

Social Reform; Internationalisation of Assistance; Confessional Continuities; Protection and Education of Girls; Women's Social Action; Charity Writings; Transnational History; Circulation of Knowledge, Practices and People.

Discipline	Histoire contemporaine
Spécialité d'inscription en thèse (à choisir exclusivement dans la liste des spécialités de l'ED)	Histoire

DIRECTEUR DE THÈSE

NOM	Brejon de Lavergnée
PRÉNOM	Matthieu
Courriel	matthieu.brejon@univ-nantes.fr
Date d'obtention de l'HDR	2017
Nombre de thèses encadrées au 1^{er} janvier 2024	2

ARGUMENTAIRE SCIENTIFIQUE

Argumentaire scientifique présentant les enjeux de la thèse
<p>Problématique</p> <p>Cette thèse d'histoire contemporaine s'intéresse à la prise en charge des jeunes filles comme une cause philanthropique transnationale, entre 1860 et 1939. Dans une période marquée par de premières mobilisations féministes (en faveur de l'abolitionnisme prostitutionnel et de l'éducation féminine notamment), elle se propose d'étudier l'internationalisation d'un champ majeur de l'action sociale, souvent oublié par l'historiographie au profit des luttes contre la pauvreté ou pour le secours des enfants. À ce titre, trois organisations confessionnelles – respectivement protestante, juive et catholique – seront observées : l'Union internationale des Amies de la jeune fille (AJF), la <i>Jewish Association for the Protection of Girls and Women</i> (JAPGW) et l'Association catholique internationale des œuvres de protection de la jeune fille (ACI). En décrivant leur déploiement à l'échelle locale sur deux territoires distincts (la région parisienne et la Suisse romande), le sujet interroge les écarts entre les représentations militantes ou médiatiques des jeunes filles et les réalités de leur prise en charge (Chaumont, 2009). Par sa double perspective comparée (franco-suisse et multiconfessionnelle), ce travail cherche à mettre en lumière la porosité des frontières entre assistance publique et privée, laïque et religieuse, locale, nationale et internationale, mais aussi entre populations émettrices et bénéficiaires de l'aide (Giomi, Keren,</p>

Labbé, 2022). Il conduit alors à observer le développement d'un réseau de prise en charge qui se construit en dehors et au-delà du cadre traditionnel de l'État-providence (Topalov, 2019).

Contextualisation du projet de thèse

La recherche envisagée s'inscrit à la croisée de l'histoire de la protection sociale, de l'histoire du genre et de l'histoire religieuse. Elle présente une forte dimension transnationale.

En ciblant une cause investie par des femmes et pour des femmes, le sujet cherche d'abord à décrire un réseau philanthropique « au féminin » qui se tisse à l'échelle internationale. Il s'intéresse non seulement à la figure de la « jeune fille » (qui s'érige en objet privilégié d'attention au moment où la question de la Traite des Blanches inquiète aux quatre coins du globe), mais aussi à celle de la bienfaitrice (grandes philanthropes, petites donatrices et travailleuses sociales) qui gravitent autour de cercles de sociabilité communs. Cette recherche amène également à mettre en lumière des phénomènes de permanences confessionnelles, à questionner les différentes formes qu'elles adoptent (Blaschke, 2002). En prenant pour point de départ trois organisations étiquetées comme « catholique », « juive » et « protestante », elle invite à comprendre ce que la matrice religieuse fait (ou poursuit de faire) à l'action sociale, et réciproquement. Pour ce faire, le sujet propose de comparer deux territoires de langue et de superficie approchantes : la région parisienne et la Suisse romande. Si ces deux espaces partagent un engagement précoce et dynamique dans le domaine de la protection sociale (organisation de congrès internationaux, développement de réseaux philanthropiques denses), ils présentent surtout des configurations contraires qu'il est pertinent de placer en miroir : d'un côté, une région dominée par la capitale d'un État centralisé et laïcisé ; de l'autre, plusieurs centres urbains qui évoluent dans un État fédéral et confessionnalisé (Maurer, 2012).

Méthodologie envisagée

Afin de décrire de développement de ce réseau transnational de protection de la « jeune fille », le sujet prévoit d'observer les documents administratifs produits par les associations du corpus (statuts et règlements, brochures, rapports) non seulement comme des sources mais aussi comme des objets d'histoire en tant que tels. En effet, bien qu'ils nourrissent de nombreux travaux, ces documents restent rarement observés pour eux-mêmes. Ils seront donc d'abord abordés au travers d'aspects souvent négligés : style d'écritures, matérialité de l'objet, trajectoire – du bureau aux archives. L'étude de ces pratiques documentaires permettra alors d'analyser la manière dont les associations se portraiturent, se racontent : y décèle-t-on des spécificités de genre, de classe, de provenance ou de confession qui permettent de comprendre les stratégies de positionnement des populations investies dans l'action philanthropique ? Aussi, en plaçant ces documents en série, il faudra s'intéresser aux dynamiques d'imbrication, de superposition ou d'évitement qui s'opèrent entre les différentes strates du monde de la protection sociale. Le contenu des documents sera ensuite examiné. Par une analyse fine des données (chiffrées, cartographiques et narratives), il sera intéressant d'approcher des pratiques sociales de terrain. Si ce travail s'intéresse aux profils de grandes bourgeoises investies dans la philanthropie, il porte également une attention particulière aux parcours intermédiaires (petites donatrices, infirmières, assistantes sociales, etc.) et marginaux (bénéficiaires devenues émettrices de l'aide, par exemple). En reconstituant ces trajectoires individuelles, il conduira à mettre en évidence des mécanismes de transferts (à la fois verticaux et horizontaux) qui permettront de circonscrire une population de jeunes filles, non pas fantasmée, mais effectivement prise en charge.

Les sources nationales et internationales de cette recherche sont conservées à la Bibliothèque nationale de France, à la Bibliothèque nationale suisse, à la British Library et aux

Rothschild Archives pour ce qui concerne l'ACI, l'AJF et la JAPGW. Celles de leurs comités locaux, en revanche, se trouvent aux Archives de l'État de Fribourg et de Neuchâtel, mais aussi à l'Alliance israélite universelle. Elles ont, pour certaines, déjà été dépouillées par des historiennes dont les travaux monographiques constitueront un matériau de premier choix. Pour approcher les associations qui se développent autour des branches locales, il faudra exploiter des archives régionales. Ainsi, pour la région parisienne, outre les archives juives de l'Alliance Israélite Universelle, du Centre de documentation juive contemporaine, il faudra dépouiller les fonds de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français et du Centre national des archives de l'Église de France. Dans le cas de la Suisse romande, ce sont ceux des Archives d'État de Genève, de l'évêché de Fribourg et de la Communauté israélite de Genève (CIG) qui retiendront l'attention de ce sujet. Ces archives, locales et internationales, permettront d'établir un corpus d'associations dédiées à la prise en charge confessionnelle des jeunes filles. En contre-point de ces sources primaires, interviendront également les récits de contemporains (Maxime Du Camp, Frank Puaux et Ernest Ginsburger, entre autres), les répertoires bienfaisants et charitables (l'Annuaire israélite suisse et le Manuel des œuvres. Institutions religieuses et charitables de Paris), mais aussi la presse (confessionnelle et non-confessionnelle). Il n'est pas exclu, enfin, de prendre appui sur les archives d'associations évoluant dans le monde laïc (l'Œuvre Libératrice, par exemple) ou dans d'autres cercles confessionnels (les archives de la chrétienté orthodoxe, notamment).

INSCRIPTION DU SUJET DANS LE LABORATOIRE

Insertion du sujet dans les axes du laboratoire

Le sujet s'insère prioritairement dans l'axe « **Circulations des savoirs, des techniques et des biens dans l'espace transatlantique** » (axe 1). En s'intéressant à la prise en charge des jeunes filles entre 1860 et 1939, il aborde, en toile de fond, la question de la « Traite des Blanches » : ce trafic supposé de jeunes Européennes qui seraient envoyées en Amérique centrale et méridionale pour être livrées à des proxénètes, après avoir transité par les gares et les ports des États coloniaux et de leurs empires. Il cherche alors à approcher des populations en mouvement, souvent effacées par les archives. Ce travail porte, en outre, sur d'autres femmes, bienfaitrices cette fois. Si leur participation aux congrès internationaux d'assistance permet la circulation de idées et des savoirs, leur propre circulation contribue à uniformiser des pratiques (sociales et documentaires) de prise en charge, sur le terrain.

Le sujet s'insère également dans l'axe « **Penser le monde et se penser dans le monde de l'Antiquité à nos jours** » (axe 2). Par une étude sérielle, il analyse le processus de construction d'une figure stéréotypée : celle de la « jeune fille ». La description de cette autre « indigente », permet également de comprendre, en miroir, la manière dont les rédactrices de ces rapports se représentent, la manière dont elles perçoivent les groupes sociaux auxquels elles s'identifient.

En portant une attention particulière aux documents associatifs (à la fois comme sources et comme objets de l'histoire qui l'occupe), cette thèse s'inscrit enfin dans la lignée de la collection « **Enquête et documents** », éditée par le CRHIA.

Bibliographie sur le sujet proposé

AMSLER Frédéric, SCHOLL Sarah (dir.), *L'apprentissage du pluralisme religieux. Le cas genevois au XIX^e siècle*, Genève, Labor and Fides, 2013, 283 p.

BLASCHKE Olaf (dir.), *Konfessionen im Konflikt : Deutschland zwischen 1800 und 1970 : ein zweites konfessionelles Zeitalter*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 2002, 356 p.

CHAUMONT Jean-Michel, *Le mythe de la traite des blanches. Enquête sur la fabrication d'un fléau*, Paris, La découverte, 2009, 322 p.

COHEN Yolande, *Femmes philanthropes. Catholiques, protestantes et juives dans les organisations caritatives au Québec (1880-1945)*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2010, 261 p.

DAVID Thomas, HEINGIER Alix (dir.), *Faire société. La philanthropie à Genève et ses réseaux transnationaux autour de 1900*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2019, 303 p.

GIOMI Fabio, KEREN Célia, LABBÉ Morgane, *Public and Private Welfare in Modern Europe. Productive Entanglements*, Routledge, janvier 2022, 226 p.

HÜRLIMANN Esther, LARGIADER Ursina, SCHOECK Luzia, *Das Fräulein vom Bahnhof. Der Verein Freundinnen junger Mädchen in der Schweiz*, Zurich, Hier und Jetzt, 2021, 211 p.

LEGLAIVE Céline, « L'Association israélite de protection de la jeune fille et la lutte contre la traite des blanches au début du XX^e siècle », in *Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »*, n°10, 2008, p. 139-154.

MACHEN Emily, *Women of Faith and Religious Identity in Fin-de-Siècle. France*, Syracuse, Syracuse University Press, 2019, 240 p.

MAURER Catherine, VINCENT Catherine (dir.), *La coexistence confessionnelle en France et en Europe germanique et orientale du Moyen-Âge à nos jours*, Lyon, Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes, 2015, 362 p.

MAURER C., *La ville charitable. Les œuvres sociales catholiques en France et en Allemagne au XIX^e siècle*, Paris, Le Cerf, 2012, 411 p.

MAYEUR Françoise, *L'éducation des filles en France au XIX^e siècle*, Paris, Perrin, 2008, 373 p.

MORANDI Alice, *L'Association catholique internationale des œuvres de protection de la jeune fille face à l'émancipation féminine : vers une évolution des représentations (1920-1964) ? L'exemple du Comité de Fribourg*, Mémoire de master, Université de Fribourg, 2011.

SCHWEITZER Sylvie, *Les femmes ont toujours travaillé. Une histoire de leurs métiers (XIX^e et XX^e siècle)*, Paris, Éditions Odile Jacob, 2002, 329 p.

TOPALOV Christian (dir.), *Philanthropes en 1900. Londres - New York - Paris - Genève*, Saint-Étienne, Créaphis Éditions, 2019, 679 p.

ZUNZ Olivier, « L'avènement de la philanthropie de masse », in *La philanthropie en Amérique. Argent privé affaires d'État*, trad. Nicolas Barreyre, Paris, Fayard, 2012, p. 53-85.

ENVIRONNEMENT DE THÈSE

Moyens logistiques et ressources du laboratoire mobilisés pour effectuer les recherches en thèse

La bibliothèque du CRHIA constituera une ressource de choix pour ce travail.

**CONNAISSANCES ET COMPÉTENCES REQUISES POUR LE (LA) CANDIDAT(E).
PERSPECTIVES D'INSERTION PROFESSIONNELLE**

Profil attendu

Le candidat ou la candidate doit avoir soutenu avec succès un master en histoire contemporaine, et manifester un intérêt pour l'histoire des femmes et du genre et/ou l'histoire transnationale. La lecture de l'anglais est indispensable pour l'accès aux sources et à la bibliographie. L'appétence pour l'histoire quantitative et ses méthodes est également requise. Une bonne maîtrise des outils informatiques est souhaitable, ou devra être envisagée, avec la possibilité de recevoir une formation en gestion de bases de données, fouille textuelle et analyse de réseaux.

Insertion professionnelle ou poursuite de carrière envisagée

Enseignement supérieur, institutions de recherche, concours de l'enseignement ou administratifs, institutions internationales tournées vers l'égalité femmes/hommes.